

bus meis ; les Sçavants examineront si le P. de Picquigny a pu mettre dans sa Paraphrase : » Je souhaiterois d'être séparé de » sa presence (de Jésus-Christ) & privé de sa gloire , si par ce » moyen , &c. C'est-à-dire , s'il a pu rendre le mot Latin *Optabam* , par le François ; *Je souhaiterois* , à moins que d'abandonner la Vulgate , & d'avoir recours au Grec $\nu\chi\acute{o}\mu\eta\nu$, & dans le Grec même , sous-entendre la particule $\acute{\alpha}\nu$, pour faire $\nu\chi\acute{o}\mu\eta\nu\acute{\alpha}\nu$, *je souhaiterois* , & mettre à l'optatif ce qui n'est qu'un imparfait de l'indicatif. Ils pourront examiner de même , si après tous ces changemens , qu'il faut nécessairement faire , pour trouver dans le passage de S. Paul , le sens qu'y donne la paraphrase , le desir qu'avoit S. Paul d'être anathème pour ses freres , pouvoit regarder la separation d'avec Notre Seigneur Jésus-Christ , & la damnation.

LA CONNOISSANCE DES TEMPS POUR L'ANNEE
1708. publiée par l'ordre de l'Academie des Sciences , & calculée par M. Lieutaud de la même Academie. A Paris chez Jean Boudot , rue S. Jacques. 1707. in 12. pagg. 191.

ON n'aura pas lieu d'accuser de peu de diligence l'Auteur de cet Ouvrage , puis qu'il donne une année d'avance ; ce qui est tres-commode pour ceux qui veulent s'occuper à dresser des Calendriers , vû qu'ils peuvent se regler sur ce Livre comme sur un modèle exact , qui leur fournit tous les moyens nécessaires pour leur dessein. C'est ce qui nous oblige à parler aujourd'huy de cet Ouvrage , dont nous n'avons point parlé les autres années. Il y a déjà plusieurs années que l'Academie donne au Public *la Connoissance des Temps* , mais ce travail n'a jamais été dans la perfection où il est aujourd'huy , & on ne l'a jamais vû si rempli de calcul.

Les Tables du Calendrier renferment icy le lever & le coucher du Soleil , le commencement & la fin du crepuscule , pour différentes latitudes , le vray lieu du Soleil , sa déclinaison , le passage d'Aries par le Meridien , l'Equation de l'Horloge , le point de l'horison où se leve le Soleil , & celuy où il se couche , l'entrée du Soleil dans chaque signe , le lever & le coucher de
- la

la Lune , son passage par le Meridien , sa longitude , sa latitude , sa déclinaison ; le lever & le coucher des autres Planettes , leur passage par le Meridien , leur longitude , leur latitude & leur déclinaison ; les divers aspects des Planettes , & les phases de la Lune.

Après les Tables du Calendrier , on en trouve une des imersions & des emerfions du premier satellite de Jupiter , laquelle est tres-utile pour découvrir les longitudes geographiques : on en trouve une autre pour reduire le temps en parties de l'Equateur , & une autre pour reduire les parties de l'Equateur en temps : une autre Table des differences du lever & du coucher des Planettes , entre le parallele de Paris , & les autres paralleles de France : une autre de la difference des Meridiens en heures & degrez : une autre de l'acceleration des Etoiles fixes , sur le moyen mouvement du Soleil : une autre de l'ascension droite des principales Etoiles fixes pour le commencement de l'année 1708. une autre des refractions : une autre du temps moyen au midy vray pour le meridien de Paris : une autre enfin des amplitudes ou des points de l'horizon où les Planettes se levent & se couchent. Au haut de cette derniere , font marquées les latitudes ou hauteurs du Pole , depuis 1. jusqu'à 60. & à côté on voit les degrez de déclinaison. Ainsi par la latitude du lieu & la déclinaison de la Planette , on trouvera dans l'angle commun l'amplitude de cette Planette.

Comme cette Table a été calculée , fans égard à la refraction , M. Lieutaud a eu soin de mettre à la page 108. une petite Table de l'Equation , qu'il faut ajouter ou soustraire pour y comprendre la refraction.

A la fin des Tables est une Instruction , qui contient l'explication des mêmes Tables : on y voit les problèmes les plus curieux & les plus necessaires de l'Astronomie ; ce qui est suivi d'une petite addition fort utile pour trouver les longitudes geographiques , c'est le détail des Eclipses de quelques Etoiles par la Lune , calculées pour Paris. Le public est redevable de cette découverte à M. Cassini. On avoit negligé les années precedentes de mettre à la fin de la Connoissance des Temps , une Table des matieres , mais on a commencé à reparer ce défaut dans

les deux années qui paroissent à la fois 1707. & 1708.

Nous ne pouvons nous empêcher de remarquer qu'il faut que l'Auteur de cet Ouvrage ait une merveilleuse facilité pour se trouver en avance d'une année, puis que le calcul d'une année seule, à considérer l'état de perfection où sont les Tables qu'on donne icy, seroit capable d'occuper plus de deux personnes : cette diligence fait voir qu'il n'y a rien de difficile dont on ne vienne à bout, quand on a du genie pour ce qu'on entreprend.

Au reste, on ne trouvera dans ce Livre aucunes predictions, parce que l'Academie des Sciences n'a jamais reconnu de solidité dans les regles que les Anciens & les Modernes ont données pour prévoir l'avenir par les configurations des Astres.

HORATII TURSELLINI ROMANI HISTORIARUM

ab origine mundi usque ad annum à Christo nato MDXCVIII. Epitome, Libri decem cum brevibus notis, duplici item accessione usque ad annum MDCXLII. ac duplici indice. Editio ultima prioribus correctior. Ultrajecti apud Guillelmum Vande Water. 1703. C'est-à-dire : *L'Abregé de l'Histoire par Tursellin, nouvelle Edition plus correcte que toutes les précédentes, & enrichie de courtes Notes, avec une continuation jusqu'à l'année 1642. & deux Tables, l'une des Matieres contenues dans l'Histoire de Tursellin, & l'autre de la continuation de la même Histoire.* A Utrecht chez Guillaume Vande Water, de l'impression de Arnould Gelmer à Iraneker. in 12, pagg. 540.

IL y a peu de Livres qui ayent été imprimez tant de fois & en tant de pays que l'Abregé de l'Histoire par Turselin : on ne doit point s'en étonner, si l'on considère la methode & l'élegance avec laquelle cette Histoire est écrite. L'Edition nouvelle qu'on en donne icy a plusieurs avantages qui la rendent recommandable : premierement, le Libraire n'y a rien oublié de tout ce qu'il y avoit de bon dans les autres ; & comme l'Histoire de Turselin finit à l'année 1602. il a eu soin d'y mettre la continuation qui en a été faite jusques à l'année 1642.